

## Interview de Marie-Françoise Sprungli Yupanki, co-fondatrice de l'ONG Kallpa au Pérou



**Association Kallpa-Genève (AKG) : tu es au Pérou depuis 18 ans et membre fondatrice de Kallpa. Au delà de ta famille, qu'est ce qui te motive pour poursuivre ton travail au Pérou ?**

MFS : Ma motivation principale pour rester au Pérou est Kallpa. Cette ONG est un espace de créativité incroyablement riche, stimulant, tant au niveau des enjeux et défis pour le développement du pays qu'au niveau de l'environnement de travail où mon activité est un puits d'apprentissage et de créativité partagé avec des collègues motivé-e-s. Dans ce sens, cette ONG est unique. Elle est issue d'un groupe de personnes qui ont réagi face au contexte et problèmes du pays.

*Kallpa est pour moi une seconde famille où le personnel œuvre pour une cause militante commune.*

La lutte contre la pauvreté est un défi dans un pays où l'Etat et les services publics sont inexistantes. Les organismes privés peinent à créer des espaces de confiance comme cela existe à Kallpa. Nous sommes passés par des périodes difficiles et complexes, dix années de guerre où il a fallu se méfier de tout, mais durant lesquelles nous avons poursuivi un

travail auprès des communautés les plus défavorisées. La confiance entre nous est importante et nous motive face aux défis posés par nos objectifs qui consistent à poursuivre un travail de santé communautaire, de conscientisation des populations organisées sur leurs droits sociaux, principalement l'accès à la santé.

**AKG : Dans 10 ans, comment verrais-tu le Pérou ?**

MFS : J'espère que le phénomène de citoyenneté se développera et que la société péruvienne, surtout urbaine mais aussi celles des différentes régions du Pérou, saura revendiquer ses droits. Dans dix ans, les nécessités essentielles de base de la population, comme l'accès à l'eau, à la santé, à une éducation de qualité, ne seront pas résolues. Je pense qu'il y aura une classe moyenne-basse qui pourra se consolider au niveau de son organisation, ses droits et peut être économiquement.

*Kallpa organise avec succès les communautés pour leur permettre de formuler des demandes précises à leurs autorités et développe fortement la participation citoyenne.*

J'espère aussi qu'il y aura une réelle réforme éducative. Aujourd'hui le système éducatif demeure très défaillant. Petit à petit, des perspectives de réformes se mettent en place et les élèves ou les enseignant-e-s sont considérés comme des sujets apprenants et le système éducatif devient plus constructiviste. Il faudrait aussi développer des perspectives d'emplois et fortement renforcer les systèmes éducatifs décentralisés pour limiter la migration rurale. Concrètement, les ONG ont comme objectifs de permettre plus de liens entre la société civile et les autorités ou un Etat très éloigné des besoins des populations. Kallpa organise avec succès les communautés pour leur permettre de formuler des demandes précises à leurs autorités et développe fortement la participation citoyenne. Il faut espérer que dans dix ans, les droits des populations seront pris en compte et que l'Etat pourra assurer un rôle de régulation. Aujourd'hui on constate que la privatisation à tout va lancée par le fujimorisme (lors de la présidence de Fujimori, ndlr), véritable désastre accentué par une

difficulté à résister en raison du contexte de guerre et de peur, se calme. On parle de mixité et de coordination entre privé et public. Les défis pour les ONG et le pays consiste à ré-instaurer un semblant de service public de qualité avec un « empowerment » de la population, car maintenir un système public de mauvaise qualité, par exemple pour l'éducation sans moyen pour la pédagogie ni pour rémunérer les enseignant-e-s, est contreproductif. Il faut donc améliorer le rôle de contrôle et de régulation de l'Etat sur les services publics, exiger des systèmes de contrôle sur les secteurs privés.

**AKG : L'Association Kallpa-Genève s'est impliquée pour soutenir Kallpa au niveau institutionnel, en quoi ce soutien vous est-il utile ?**

MFS : Kallpa a différents financeurs pour pouvoir exécuter son programme d'actions et ses divers projets au niveau national (par exemple, introduire la santé dans les écoles et dans un cadre légal reconnu) ou niveaux locaux ou régionaux en priorisant telle ou telle activités (prévention SIDA, renforcement de l'organisation communautaire etc). Les financeurs souhaitent que leurs fonds soient dévolus à des actions concrètes de terrain.

*AKG n'est pas une agence de coopération, mais nous vous voyons comme un groupe de personnes intéressées très sincèrement par les actions de Kallpa.*

La relation de Kallpa avec AKG est exceptionnelle. AKG soutient Kallpa dans sa réflexion, sa formation, tant au niveau d'apports de fonds qu'au niveau des échanges. AKG n'est pas une agence de coopération, mais nous vous voyons comme un groupe de personnes intéressées très sincèrement par les actions de Kallpa. AKG nous permet de grandir, de nous remettre en cause, de prendre du recul par rapport au contexte de notre pays et de nos activités. Pour cela il faut une relation de confiance qui soit bien établie. Le soutien permanent d'AKG est fantastique : AKG nous permet de développer nos activités et en même temps de soutenir toute notre équipe dans sa formation et sa réflexion. Grace au soutien d'AKG, Kallpa a non seulement pu développer des projets magnifiques qui se poursuivent,

mais Kallpa a pu acheter du matériel, une maison, biens indispensables pour le travail quotidien et généralement difficilement finançables. L'appui de AKG est aussi particulier car il permet aussi notre formation. AKG insuffle un sens critique par ses visites régulières où nous avons un espace d'échange militant important, nous sommes sensibles à ce que les membres d'AKG adhèrent à cette démarche sans être pour autant tous des « professionnels » du développement. AKG nous apporte un œil interne décentré, une autre objectivité. On se sent accompagné par une association sœur, nous avons l'impression de grandir en parallèle et de partager des enthousiasmes. Nous travaillons et échangeons entre gens motivés et sommes reconnaissants qu'AKG puisse informer les gens à Genève de nos activités.

*L'association Kallpa Genève (AKG) a été fondée il y a plus de dix ans pour soutenir les projets de l'ONG Kallpa au Pérou.*

*Vu les carences de l'Etat péruvien, la place des organisations non gouvernementales dans ce pays d'Amérique latine est cruciale. Tous les projets de Kallpa sont orientés vers un objectif général de santé publique. Après avoir agi douze ans dans les écoles, les stratégies de Kallpa en matière de santé publique pour jeunes ont donné lieu à une loi nationale qui inscrit cette préoccupation dans le curriculum scolaire.*

*Désormais, Kallpa définit ses objectifs principaux jusqu'à 2010 :*

- \* continuer à se s'occuper de la santé globale des jeunes et adolescents en renforçant tout un travail avec les différentes communautés (sortir des écoles)*
- \* formation de formateurs-trices*
- \* rendre ses bureaux régionaux autonomes avec des projets adaptés selon les besoins locaux et envies de populations très variées*

*En 2004 et 2005 plusieurs membres d'AKG ont organisé des séjours de travail à Lima avec Kallpa pour mieux définir les objectifs et besoins d'appui. AKG qui finance environ un quart du programme général de Kallpa a une grande responsabilité dans les réflexions de développement de Kallpa au Pérou. Nos visites sont des espaces de rencontres, d'échange, de réflexion et de formation. Lors de notre dernière visite en août, nous avons interrogé une des fondatrices de Kallpa, Marie-Françoise.*